

Salvan a résisté à l'OTS

Etrangement, pour les Salvanins, le drame du Temple solaire s'est d'abord passé à la télévision.

Cinq octobre 1994. Le petit village de Salvan (VS) assiste à un déferlement médiatique sans précédent. Les pompiers sortent les cadavres d'adeptes du Temple solaire de chalets en feu.

Stéphane Haefliger, politologue valaisan, est retourné sur les lieux du massacre. Il en a ramené un essai sociologique. Un ouvrage destiné avant tout à des spécialistes, mais qui met le doigt sur une réalité intéressante: plus de 80% des villageois n'ont même pas pris la peine de se déplacer sur les lieux de la tragédie. Alors que les journalistes prétendaient que le village était sous le choc, il apparaît que les Salvanins ne se sont pas laissés affecter par les événements.

C'est comme si les écrans avaient fait écran entre les habitants et le drame. «Les Sal-

vanins se sont protégés contre l'OTS et les médias. Le village a résisté en renforçant son identité et sa valaisannité.»

Pourquoi une telle résistance? Stéphane Haefliger est allé chercher dans les contes et légendes de la région les raisons d'une telle attitude. Une constante: ces montagnards se sont toujours méfiés de l'autre, de l'étranger.

M. Mn

Stéphane Haefliger,
«La société d'excommunication. Salvan, les médias et l'Ordre du temple solaire»,
Monographic, 1996

Le nouveau Quotidien, 7 octobre 1996